

PAR MONTS ET RIVIÈRE

Février 2021, volume 24, no 2



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX
SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

Sommaire

- 5** La ligne de chemin de fer entre Canrobert et Saint-Hyacinthe
Par : Gilles Bachand
- 7** Saviez-vous qu'au XVII^e siècle en Nouvelle-France...
Par : Cécile Choinière et Danielle Pinsonneault
- 9** Souvenirs d'un voyage d'un amateur de trains électriques vers Granby avec la ligne Montreal & Southern Counties Railway (3)
Par : Ed. Lambert
- 12** La Crèmerie Casavant Limitée
Par : Réal Carrier
- 13** Les Fréreau de Rougemont
Par : Guy Fréreau

Chroniques

Coordonnées de la Société	2
Mot du président	3
Le mot du rédacteur en chef	4
Pêle-Mêle en histoire... généalogie...patrimoine	15
Nouveaux membres	16
Prochaines rencontres	16
Activités de la SHGQL	17
Nouveautés à la bibliothèque	17
Nouvelles publications	18
Nos activités en images	18
Merci à nos commanditaires	19



Au temps du chemin de fer à Saint-Césaire

Archives de la SHGQL



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits, un site Web et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique

41 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

[Conseil du patrimoine religieux du Québec](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. 450-469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Édifice de la Caisse Populaire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford Tél. 450-948-0778	Site Internet : www.quatrelieux.qc.ca Courriels : lucettelevesque@sympatico.ca shgql@videotron.ca
---	--	--

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

www.facebook.com/quatrelieux

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30\$ membre régulier. 40\$ pour le couple.	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi : 9 h à 16 h 30 h Semaine : sur rendez-vous. Période estivale : sur rendez-vous.
--	---

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée neuf fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Gilles Bachand tél. : 450-379-5016.

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2\$ chacun.

Dépôt légal : 2021

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par mois

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir



Bonjour

La période que nous vivons apportera son lot de questionnement et de changement. Pour nous, passionnés d'histoire et de généalogie, je vous propose profiter de ce temps en faisant le ménage dans vos souvenirs dans le but de transmettre votre histoire à la génération future.

Le patrimoine personnel, tel que les histoires de famille, est aussi important que les autres patrimoines culturel, bâti, mobilier, immatériel, etc...

Chaque histoire familiale façonne la société dans laquelle nous vivons comme chaque brique a son importance dans la construction, la solidité, la longévité d'un édifice. C'est sûr que certaines pierres sont plus apparentes que d'autres mais elles ont toutes leur rôle à jouer et leur pertinence.

Donc profitez-en pour bien identifier vos photos, noms des personnes, date et type d'évènement. Transmettez oralement ou par écrit l'histoire de votre famille à votre descendance.

Gilles Laperle
Président

Conseil d'administration 2021

Président : Gilles Laperle

Vice-président : Jean-Pierre Benoit

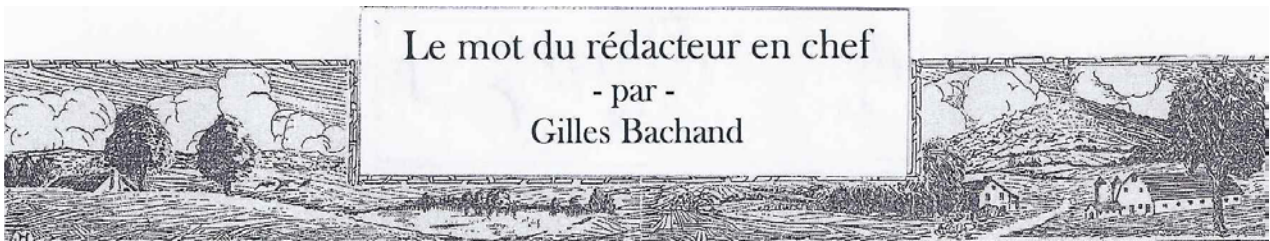
Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

Archiviste : Gilles Bachand

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Madeleine Phaneuf, Cécile Choinière, Jean-Pierre Desnoyers, Fernand Houde, Marie-Josée Delorme

Webmestre : Michel St-Louis **Agent de communication :** Jean-Pierre Desnoyers

Rédacteur en chef de *Par Monts et Rivière* : Gilles Bachand

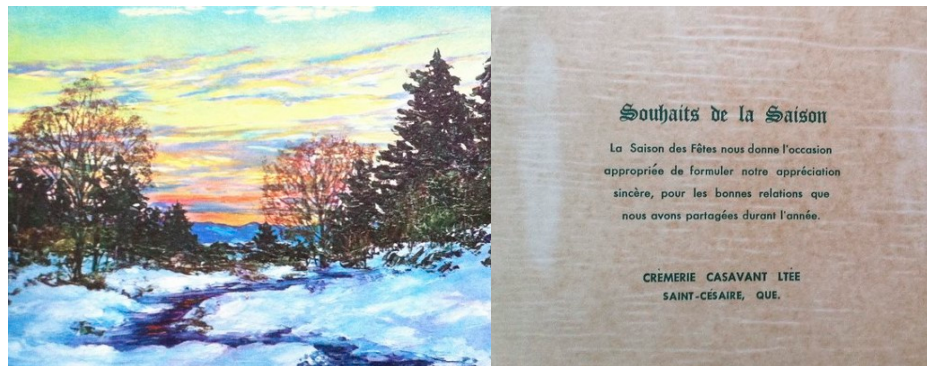


Nous vous présentons ce mois-ci divers petits articles en lien avec les Quatre Lieux ainsi qu'à la Nouvelle-France. Dans un premier temps, nous vous entretenons d'un chemin de fer dans les Quatre Lieux, aujourd'hui abandonné, entre Saint-Hyacinthe et Farnham. Puis Mmes Cécile Choinière et Danielle Pinsonneault nous font découvrir quelques faits « biens particuliers » de la vie de nos ancêtres en Nouvelle-France.

Dans un troisième temps, nous continuons le périple en tramway de M. Ed. Lambert entre Montréal et Granby via les Quatre Lieux. Puis M. Réal Carrier nous raconte la petite histoire de la Crèmerie Casavant de Saint-Césaire. Puis, nous consacrons notre volet généalogique à la famille FRÉGEAU de Rougemont.

Bonne lecture et de la prudence durant cet événement historique que nous vivons.

Gilles Bachand
Historien



Carte de Noël de la Crèmerie Casavant de Saint-Césaire en 19 ??



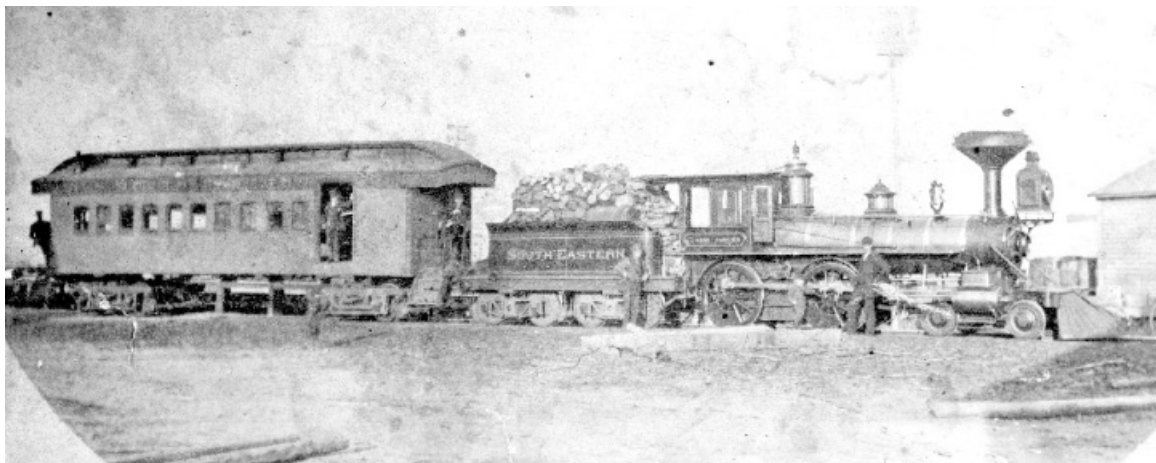
La ligne de chemin de fer entre Canrobert et Saint-Hyacinthe

La compagnie *Philipsburg Farnham & Yamaska Railway* obtient sa chartre le 23 décembre 1871. Le but recherché par celle-ci est de relier Yamaska, donc les rives du Saint-Laurent, à Philipsburg et ceci, afin de pouvoir rejoindre le chemin de fer de la compagnie *Central Vermont Railway* vers les États-Unis.

Le 24 décembre 1875, elle deviendra la compagnie *Lake Champlain & St-Lawrence Junction Railway*. Au cours de 1876, elle entreprendra la construction de la voie ferrée à partir de Sainte-Rosalie (Saint-Hyacinthe) vers Farnham, avec bien entendu un arrêt à Canrobert. (De 1869 à 1956, le village d'Ange-Gardien a porté le nom de « Canrobert » désignation du nom d'un maréchal de France : François-Certain Canrobert, 1809-1895). La construction complète de la ligne se terminera en 1881 avec dorénavant Saint-Guillaume comme terminal. Cette même année, elle passera sous le contrôle de la *South Eastern Railway*.

La Municipalité de la Paroisse d'Ange-Gardien contribuera à la construction de cette voie ferrée pour un montant de 9 000\$. En retour, la compagnie ferroviaire s'engagera à construire une gare et à y maintenir un agent. Cette première gare sera incendiée en 1884. Suite à cet événement tragique, la municipalité fera pression sur la compagnie de chemin de fer pour que la future gare soit construite à l'extrémité de la rue *Canrobert*.

En 1903, la compagnie *Canadian Pacific Railway* deviendra propriétaire de cette voie ferrée. Le service de passagers sera aboli vers 1930; cependant *l'Express* pour les marchandises sera maintenu. Par la suite, la gare sera détruite et seul le service de fret pour les meuneries d'Ange-Gardien sera offert; dorénavant ce service relèvera de la gare de Farnham. Devenue successivement la propriété de différentes compagnies américaines, la ligne de chemin de fer entre Saint-Hyacinthe et Ange-Gardien sera abandonnée en 2013.



La locomotive à vapeur nommée « L'Ange-Gardien » construite en 1880 et active sur la voie ferrée de la compagnie *South Eastern Railway*; elle est chauffée au bois

Autrefois, il y avait également une gare à Saint-Paul-d'Abbotsford sur cette ligne de chemin de fer. Elle était située à la jonction avec la ligne de chemin de fer qui partait de Montréal vers Granby, aujourd'hui la piste cyclable *La Route des Champs*. En arrivant à Saint-Paul-d'Abbotsford venant de Saint-Césaire, peu avant le village, nous traversons encore cette ligne de chemin de fer qui est perpendiculaire à la route 112.

Gilles Bachand



Devant la gare de Canrobert, Pierre-Zéphirin Bertrand tenant un enfant sur son épaule droite



**François-Certain Canrobert 1809-1895
Maréchal de France**



NOTES HISTORIQUES

Saviez-vous qu'au XVII^e siècle en Nouvelle-France

Il y avait environ 150 jours de jeûne et d'abstinence dont le vendredi et le samedi de chaque semaine? Sans viande ni fromage. Rappelons-nous, de l'Avent, du Carême, de la Semaine Sainte...

La mère de famille devait apprendre à connaître les plantes médicinales d'ici, leurs vertus, la manière de les conserver et de les utiliser. Pendant fort longtemps, à toute fin pratique, elle était l'infirmière et/ou le médecin de sa famille.

On « notariait » beaucoup de choses en ces temps-là : la vente d'une vache, le prêt d'une somme X au voisin, la location d'un bœuf pour un mois, l'achat d'un morceau de terre... Aussi, pour son testament, pour l'inventaire après le décès du mari ou de sa femme, si la personne survivante voulait se remarier, etc.

Il n'y avait pas d'avocat en Nouvelle-France. Le roi en avait décidé ainsi. Dans le but d'éviter autant que possible les lourdeurs du système administratif de la France, étant donné qu'ils avaient la réputation d'embrouiller les affaires...

On utilisait souvent les chiens pour monter la garde et prévenir de la présence des Iroquois... Les chats étaient rares dans la colonie, bien que les capitaines aient eu l'obligation d'avoir des chats dans tous les navires pour contrer la vermine? Les Jésuites en ont même offert en cadeau à des chefs amérindiens.

La carotte avait une chair rouge, blanche ou jaune et était souvent appelée « racine ».

Lorsqu'on mettait le couvert à table, on disposait d'une cuillère et parfois d'une fourchette à deux ou trois dents ? Pas de couteau. Chaque personne utilisait son propre couteau pliant qu'elle gardait toujours dans sa poche.

On buvait du « bouillon », boisson alcoolisée faite à la maison et obtenue par la fermentation d'une pâte de blé ou de maïs. La vente était interdite aux Amérindiens.

Le pain était l'élément de base de l'alimentation. On en mangeait matin, midi et soir. Un homme mangeait environ un kilo de pain par jour.

La patate, longtemps vue comme un poison, était considérée comme de la nourriture pour les cochons. Les gens n'en mangeaient qu'en situation de disette grave seulement.

La tourtière était un plat de cuisine dans laquelle on faisait cuire la tourte (oiseau omniprésent en Nouvelle-France ressemblant à la tourterelle triste, mais plus grosse et plus colorée). Elle était tellement prisée et chassée que l'espèce a disparu.

L'intendant remettait un petit sac de graines de semence de France à chaque nouveau couple.

Avec la recommandation de ramasser les graines de leurs plants les plus productifs à chaque automne, de bien les séparer, de les entreposer au sec pour utilisation le printemps suivant. Il était entendu que le couple n'en recevrait plus.

Les moutons étaient peu nombreux au début de la colonie. La plupart des habitants n'ayant pas encore construit d'étable, leurs rares moutons se faisaient manger par les loups et les renards, entre autres.

La laine était rare, elle était importée de France et coûtait cher. Les femmes tricotaient et cousaient à la main les vêtements pour la famille.

Le rouet et le métier à tisser étaient absents au XVII^e siècle. Le roi veillait à ce que les habitants de la colonie achètent des tissus venus de France, pour le bénéfice de la métropole! Interdiction de produire des tissus ici jusqu'au début du XVIII^e siècle. À ce moment-là, les navires français arrivant dans le golfe Saint-Laurent étaient souvent arraisonnés et pillés par les Anglais, privant la colonie de tous les essentiels, y compris les étoffes pour se vêtir. Le roi acceptera d'assouplir sa position, à condition que les familles ne produisent qu'avec la laine de leurs moutons et le lin qu'ils produiront, et pour subvenir à leurs besoins familiaux seulement.

Les habitants élevaient le porc qu'ils mangeaient en abondance. Ils consommaient aussi de la volaille, du poisson et du gibier. Les rares bovins étaient précieusement gardés pour le lait ou pour le gros travail de déforestation et le travail dans les champs.

À partir de 1665, les chevaux arrivaient quelques-uns à la fois et étaient d'abord destinés aux militaires ou aux personnes exerçant de hautes fonctions. Ils servaient surtout aux déplacements. Les habitants considéraient les chevaux comme des animaux nobles, qu'on ne doit pas faire travailler. Même dans les cas de famine, ils refusèrent de manger de la viande de cheval. Bien plus tard, ils servirent aux champs et aux gros travaux.

Les familles comptaient 9 enfants en moyenne? Plusieurs familles eurent 12, 15 ou jusqu'à 18 enfants. En 1670, le roi avait émis un « édit » pour inciter les couples à faire plus d'enfants : après la naissance du 10^e enfant vivant, le père recevait une pension annuelle de 300 livres et, après le 12^e, 400 livres.

À l'époque, on pouvait marier sa fille dès l'âge de 12 ans. Le garçon pouvait se marier dès l'âge de 16 ans.

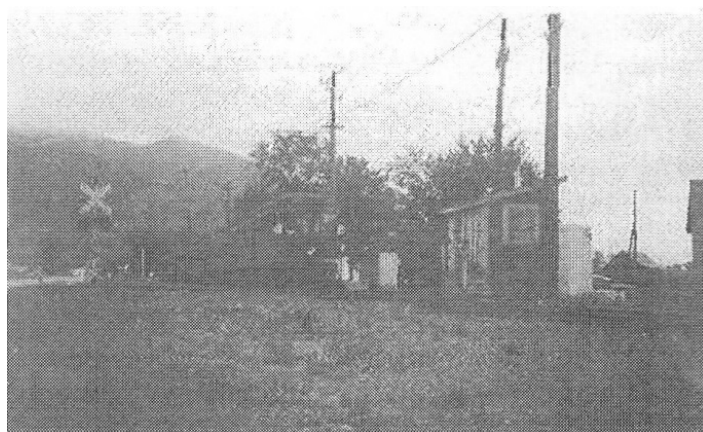
Cécile Choinière et Danielle Pinsonneault



Souvenirs d'un voyage d'un amateur de trains électriques vers Granby avec la ligne Montreal & Southern Counties Railway (3)

En quittant Rougemont nous tournons vers la droite. À une courte distance à l'est de Rougemont, nous pouvons voir une voie abandonnée par la compagnie de chemin de fer Quebec Montreal & Southern. La clôture le long du site suit toujours un tronçon des rails.

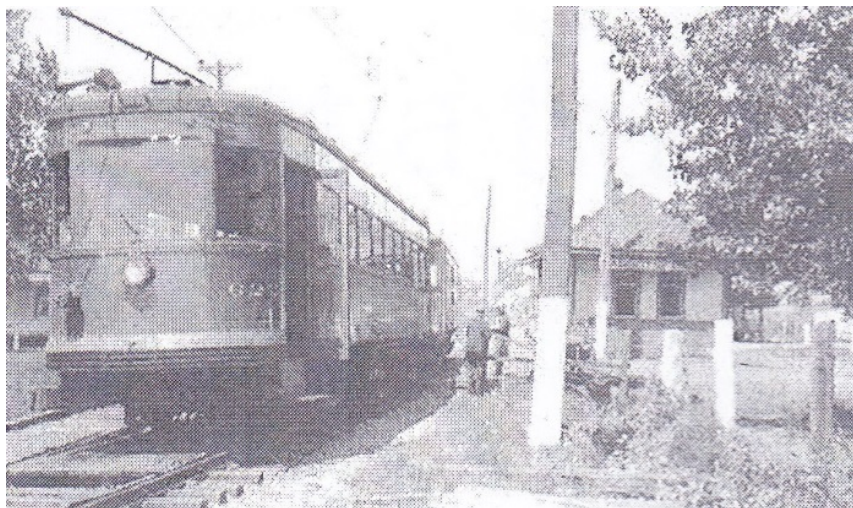
Nous suivons des terres agricoles et nous nous approchons de Saint-Césaire. Avec son bâtiment en bardeau de bois de deux étages sur notre gauche et une voie de dépassement à droite. Cette voie de dépassement dessert également une petite usine. Le conducteur actionne l'avertisseur sonore pour la traverse de route à l'extrémité est de la gare. Nous traversons la rivière Yamaska sur un pont préfabriqué à pieux et tablier en acier, puis à vitesse réduite tournons agressivement vers la gauche, et il semblerait que nous traversons la grange adjacente, les rails sont si proches. Nous nous dirigeons vers le nord-est sur environ un demi-mille, puis nous tournons vers la droite dans un très long virage, puis nous suivons la route no 1 qui est à gauche de notre train.



Mont Yamaska à Saint-Paul-d'Abbotsford vue du train d'excursion NRHS6
Photo Stephen D. Maguire

Notre vitesse est régulière et la voie suit les contours des terres. Au fur et à mesure que nous avançons il y a une forte application des freins alors que nous descendons pour traverser un pont au bas de la pente, ensuite avec les freins relâchés et la vitesse qui augmente, nous pouvons entendre les vibrations du moteur et le gémissement des engrenages prenant de la vitesse. Il y a de nombreuses traverses de routes agricoles le long de ce tronçon de ligne, de sorte que notre conducteur actionne souvent l'avertisseur sonore. Les freins sont à nouveau appliqués, alors que nous tournons brusquement vers notre gauche en actionnant l'avertisseur sonore pour un chemin de terre de travers qui semble être situé dans une dépression de terrain. Après avoir traversé nous remontons légèrement et sur notre droite se trouve une voie d'évitement avec des aiguillages aux deux extrémités, la capacité de logement de cette voie semble être de deux wagons de marchandises. En accélérant, nous rejoignons à nouveau la route no 1 en montant légèrement vers le mont Yamaska.

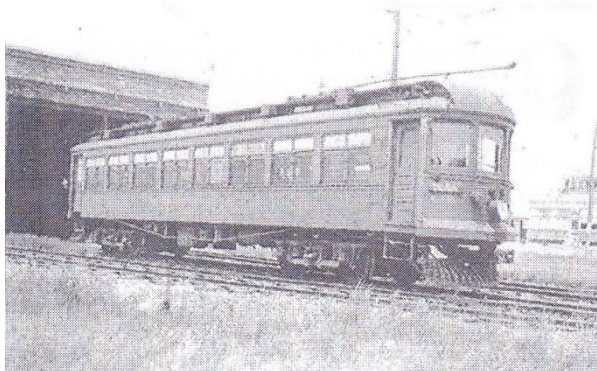
MONTREAL & SOUTHERN COUNTIES RAILWAY COMPANY		
A.M.	★ TRANSFER ★	P.M.
CAR LEFT TERMINUS	FORM 503	Date issued
1 20:40	C 736282	JAN. 13
2 20:40	DESTINATION	FEB. 14
3 20:40	MONTREAL ★	MCH 15
4 20:40	ST. LAMBERT ★	APL 16
5 20:40	MONTREAL ★	MAY 17
6 20:40	SOUTH ★	JUN. 18
7 20:40	GREENFIELD ★	JULY 19
8 20:40	PARK ★	AUG. 20
9 20:40	MACKAYVILLE ★	SEP. 21
10 20:40	SPECIAL ★	OCT. 22
11 20:40	Bearer started from	NOV. 23
12 20:40	★ E W ★	DEC. 24
	NO STOP-OVER PAS D'ARRET	1 25
		3 26
		5 27
		7 28
		9 29
		11 30
		12 31
1955 - 56 - 57 - 58 - 59 - 60		
Not Transferable Personnel	SCHOLAR ECOLIER	★
<i>Ch. Bisphop</i> Gen. Pass. Traf. Mgr.		



La gare de Saint-Paul-d'Abbotsford

Ici, nous ralentissons pour traverser à 90°, l'agencement de la voie du C.P.R. qui est protégée par un système bloc (système de sécurité entre différents trains se croisant ou en file). La gare du C.P.R. à Saint-Paul-d'Abbotsford est sur notre droite. Cette ligne du C.P.R. relie Farnham à Saint-Guillaume. Environ un mille après le passage à niveau, nous nous arrêtons à la gare de Saint-Paul-d'Abbotsford toujours située à notre gauche. Encore une fois, il s'agit d'un bâtiment à un étage en bois avec un toit en pente, il y a une salle pour les bagages, un bureau pour l'agent et une salle d'attente. La gare est située dans une zone plane avec deux voies d'évitement sur le côté droit.

Le « All aboard » (Tous à bord) lancé, notre conducteur relâche les freins et nous accélérons. Nous sommes dans une courbe raide à droite et nous montons une pente, en tournant de nouveau vers la gauche. Cette partie de la ligne traverse des vergers, sur la droite s'abaisse progressivement et à travers les vergers nous pouvons avoir un aperçu de l'étendue du terrain en pente vers le sud. En continuant, nous passons une assez longue voie d'évitement accessible aux deux extrémités par des aiguillages. Laissant les vergers derrière, nous traversons des forêts, des buissons et faisons une percée dans une crête rocheuse. Passé le panneau d'arrêt de « Parish Line », nous nous arrêtons pour embarquer un passager au croisement routier de Mawcook et Milton. En accélérant de nouveau, notre train suit la pente descendante de la dernière partie de notre voyage.

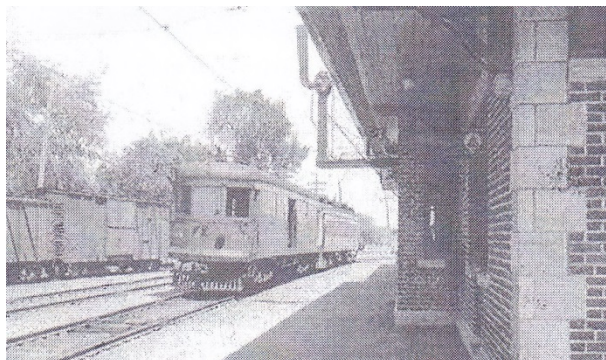


Le wagon #607 à l'extérieur de l'usine de réparations à Granby

Photo R.F. Corley

Dans la banlieue ouest de Granby, et à notre gauche, une nouvelle voie de service a été installée pour une usine locale (Simonds Saw). La ligne tourne maintenant vers la gauche traversant de nouveaux développements domiciliaires, puis tourne vers la droite quand la rue Principale est rejointe à l'arrêt de Granby Ouest. Voici l'atelier de réparation construite en brique rouge, deux voies et une sous-station, quelques voies de stationnement parallèles à la rue Principale. Sur ces rails, nous pouvons voir des trains de fret #325 et #306, des wagons de passagers #608, une énorme charrue « Russel Wedge » #307, une charrue #300, un Van #508 et deux locomotives express de la série #512 (wagon pour les bidons à lait). Sur la droite, nous pouvons voir une voie menant à une crèmerie (Coopérative agricole). Recevant le feu vert, le conducteur actionne les avertisseurs sonores pour la première de plusieurs traverses de rues. La ligne se dirige maintenant vers le sud entre les maisons et parallèlement aux rues avec beaucoup de craquements. Ensuite, nous traversons un pont à poutres préfabriqué au-dessus de la rivière Yamaska Nord, puis passons une voie de service de la compagnie Esmond Mills à notre gauche.

Nous tournons ensuite vers la gauche et montons vers la ligne de Farnham du C.N.R. Ici nous nous arrêtons avant l'aiguillage du dérailleur. Le conducteur se dirige vers la boîte téléphonique, et appelle l'opérateur pour obtenir le droit de s'engager sur la ligne du C.N.R. L'autorisation reçue, le conducteur actionne l'aiguillage, les lumières de signalisation changent et nous nous engageons sur cette voie. Le conducteur agite la main et lorsque la dernière voiture franchit l'aiguillage, nous nous arrêtons et attendons que notre conducteur remette l'aiguillage fonctionnel pour la ligne du C.N.R. Nous recevons le feu vert et accélérons le long de la ligne du C.N. La voie où nous nous trouvons est d'environ 35 pieds plus haute que la rivière à notre gauche et la rue à droite est environ 10 pieds plus haute avec des arbres et des buissons entre les deux.



Nos deux trains à la gare de Granby

Photo Stephen D. Maguire

Il y a un certain nombre d'arrêt menant aux usines sur notre gauche, ceux-ci sont gérés par une locomotive locale à la fin des changements de quart de travail. Nous passons un petit barrage sur notre gauche et nous ralentissons avec des coups de l'avertisseur sonore pour une traverse de rue à l'extrémité ouest de la gare de Granby. Les rails s'ouvrent ici dans une cour, deux voies passent devant la gare, une voie sur la droite se terminant à la fin de la gare avec un wagon express chargé en attente de ramassage.

Ed. Lambert

Traduction : Ann Rémillard et André Duriez

Référence : Archives de la SHGQL

Fin

Référence : Archives de la SHGQL. L'article original vient de la revue *Canadian Rail* no 394, septembre-octobre 1986.

Saint-Césaire étant un centre agricole florissant, son économie est étroitement liée à l'industrie laitière. Tous les cultivateurs de la région s'adonnent à l'élevage de troupeaux laitiers de première valeur, et cette occupation leur procure la majeure partie de leurs revenus. Il n'y a que quelques années encore, les cultivateurs de Saint-Césaire vendaient leurs produits laitiers à plusieurs petites usines de transformation, beurreries ou fromageries disséminées à travers toute la paroisse. La spécialisation de cette industrie avec tout ce que ce mot implique d'équipement moderne et compliqué, et les exigences des gouvernements fédéraux et provinciaux quant à la haute qualité des produits finis ont amené une centralisation des centres de transformation, si bien que la paroisse ne compte plus aujourd'hui qu'une seule fabrique assurant la transformation en beurre et poudre de lait de tous les produits qu'elle recueille dans Saint-Césaire et ses environs.

Cette fabrique, propriété de Crémérie Casavant Ltée, dont MM Oscar Casavant et Bernardin Côté sont respectivement président et secrétaire-trésorier est située sur la route No 1 dans le village de Saint-Césaire. Elle existe depuis longtemps déjà, mais elle a connu depuis quelques années une expansion considérable par suite de la centralisation de plusieurs petites fabriques. Son personnel se compose de 25 employés, dont plusieurs sont spécialisés, étant diplômés de l'École provinciale de l'industrie laitière de Saint-Hyacinthe.

Une flotte de camions parcourant un rayon de 15 milles assure l'approvisionnement laitier de la fabrique, laquelle reçoit actuellement 200,000 lbs de lait par jour qu'elle transforme en beurre et poudre de lait. Pour avoir une idée de l'importance de cette industrie, il est intéressant de savoir qu'en 1957, elle a reçu en lait et crème près de 1,000,000 lbs de gras de beurre, représentant une production laitière de près de 35,000,000 lbs. La production s'établit à 1,200,000 lbs sans compter une production de poudre de lait dépassant de beaucoup un million de livres. Ces chiffres représentent plus de 70% de tous les produits laitiers fabriqués dans le comté de Rouville.

Afin de stimuler la vente et encourager la consommation des produits de lait sous toutes ses formes, Crémérie Casavant Limitée a érigé l'un des comptoirs laitiers les plus modernes et les plus attrayants de toute la région. Ce comptoir s'élève à l'avant de la fabrique, sur la route No 1. Un vaste terrain de stationnement permet au voyageur de s'y arrêter en toute sécurité. Ce comptoir laitier inauguré en 1957 sous le nom de "COMPTOIR LAITIER PERRETTE", remporta une mention honorable lors du dernier concours de re francisation des noms d'établissements commerciaux, organisé dans tout le diocèse de Saint-Hyacinthe par la Société Saint-Jean-Baptiste. Le comptoir offre à ses nombreux clients vingt-cinq essences de crème glacée délicieuse, de nombreuses variétés de fromages emballés en différents formats, ainsi qu'un fromage en grains qui fait le délice des gourmets. Tous ces produits et les spécialités telles que crème glacée molle, sundae, lait brassé et malté, rafraîchissements de toutes sortes font du Comptoir Laitier Perrette un endroit où il fait bon faire une halte de quelques minutes.

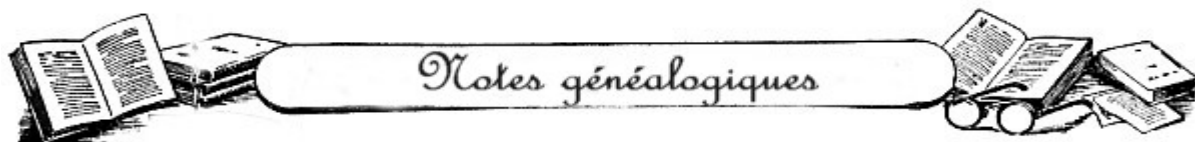


L'industrie laitière étant intimement liée à l'alimentation animale, Crèmerie Casavant Ltée, dans le but d'assurer un service plus complet aux cultivateurs de la région opère aussi une meunerie des plus modernes où l'on prépare grains et moulées pour répondre à la demande des cultivateurs s'adonnant à tous genres d'élevage. Des formules de moulées mises au point après des expériences concluantes par un expert en alimentation animale, professeur à l'Institut Agricole d'Oka, ont donné naissance à un commerce qui prend chaque jour plus d'ampleur.

En plus des moulées qu'elle fabrique selon ses propres formules, Crèmerie Casavant Ltée, est aussi dépositaire des fameuses moulées "Miracle".

Voilà en résumé l'esquisse d'une industrie de Saint-Césaire qui s'est édifiée avec les années pour devenir une entreprise considérable, grâce à l'initiative de son président et gérant, M. Oscar Casavant. Le nom Casavant s'identifie depuis longtemps à l'industrie laitière. En effet, M. Oscar Casavant est membre d'une famille qui compte plusieurs industriels laitiers et il est le fils de M. Émile Casavant aujourd'hui de Granby, lequel initia ses fils aux rouages de cette industrie ayant lui-même été propriétaire d'une usine laitière durant toute sa vie d'homme d'affaires. Nul doute que les directives reçues de son père par Oscar Casavant et ce dès son plus jeune âge, ont contribué à l'édification d'une industrie dont Saint-Césaire s'enorgueillit à juste titre.

Réal Carrier
Cahier Spécial Saint-Césaire
La Voix de l'Est
Samedi 28 février 1959
Page 6



Les Fréreau de Rougemont en 1987

ORIGINES

On ne connaît malheureusement pas les origines de cette famille surnommée aussi Fréreau dit Laplanche.

Nous savons que Michel Fréreau, né en 1787, habitait le territoire de la paroisse de Saint-Césaire dès le début des années 1800. Il se serait établi dans le territoire de Rougemont vers les années 1823 avec son fils Michel. Deux autres Fréreau figurent dans la liste des occupants lors du recensement de 1831, soit Joseph Fréreau, né en 1826, et Jean-Baptiste, né en 1821. Sont-ils les fils de Michel Fréreau, père, tout porte à le croire... mais des recherches ultérieures seront nécessaires pour pouvoir l'affirmer.

GÉNÉRATIONS

Michel (1787-18) premier à s'établir dans le territoire.

Michel (1811-1886) époux de Théotiste Breault, Leurs enfants : Henriette (1837), Napoléon (1838), Alfred (1845-1910), **Charles-Napoléon** (1849-1907).

Jean-Baptiste (1821) avait épousé Pheby Gendron.

Joseph (1826) avait épousé Flavie Breault.

Charles-Napoléon (1849-1907) époux de Georgianna Gadbois (1860-1942). Leurs enfants : Imelda (1880-1932), **Georges-Charles** (1882-1966), Imelda (1885-1904), Honoré (1886-1913), Arsène (1886-1920), Yvonne (1888-1950), **Thomas** (1889-1967), Yvon (1892-1970), Raoul (1894-1972) et Annette (1896-1914).

Georges-Charles (1882-1966) époux de Eugénie Rainville. Leurs enfants : Paul-Émile (1905-1908), René (1907-1928), Berthe (1908-1971), Pauline (1909-1925), **Jean-Maurice** (1910-1980), Charles-Arthur (1912-1985) et Yvette (1914-1952).

Thomas (1889-1967) époux de Léa Dagenais. Leurs enfants : **Éveline** (1925), Pauline (1926-1926), Fleurette (1927), **Guy** (1928), Denise (1929-1935), **Raoul** (1930), Rollande (1932-1934), Claude (1933) et Thomas (1934-1952).

Éveline (1925) épouse de Rosaire Malouin, Leurs enfants : Nicole (1948), Réjeanne (1949), Jean-Luc (1953), Yvon (1954), Denis (1955), Clément (1957), Diane (1959), Thérèse (1959), Suzanne (1961), Lise (1963) et Dominique (1968). Six habitent toujours la paroisse de Rougemont : Jean-Luc époux de Diane Gaucher, Yvon époux de Ginette Bernard, Clément époux de Marise Tanguay, Diane, Suzanne et Dominique.

Guy (1928) époux de Raymonde Gagné. Leurs enfants : Jacques (1954), Pierre (1955), Michèle (1956), Louise (1958), Yves (1960), Marie-Andrée (1961) et Denise (1963). Trois enfants habitent toujours Rougemont : Pierre, Denise et Michèle épouse de Pierre Strasbourg.

Raoul (1930) époux de Rita Allard. Leurs enfants : Robert (1958) et Alain (1962).

Jean-Maurice (1910-1980) époux de Rita Lehoux. Leurs enfants : Lise (1951) et Monique (1955).

PARTICULARITÉS



Michel Frégeau

L'ancêtre Michel Frégeau (père) arriva à Rougemont avec sa famille vers 1823 pour y pratiquer l'agriculture comme les premiers habitants de notre région. Son fils Michel possédait une ferme d'une superficie de 90 arpents, longeant le côté nord de la Petite Caroline. En plus d'être cultivateur, il exerçait le métier de menuisier. Vers les années 1874-1880, il aurait opéré une fromagerie en compagnie de son frère, au coin de la Petite Caroline et de la rue Principale. Il fut aussi commissaire d'école de 1849 à 1851 et de 1859 à 1861. Il fut à l'origine des premières constructions d'école dans le territoire de Rougemont. C'est sous son égide que les premiers balbutiements de la création d'une nouvelle paroisse prirent forme. Même si son désir ne devait se réaliser que trente-trois ans plus tard, il avait toujours cru en cette possibilité.

Son fils Charles-Napoléon prendra la relève de son père sur la ferme familiale. D'un tempérament très actif, il multiplia ses implications et son apport dans Rougemont. Il fut le premier pépiniériste commercial avec son frère Albert. Ensemble, ils avaient fondé : "La Société

Frégeau & Frère”. La pépinière restera entre les mains des Frégeau plus de cinquante ans, soit de 1883 à 1930. Cela n’empêcha pas Charles-Napoléon de s’impliquer dans la vie paroissiale. Il deviendra le premier maire de Rougemont, fonction qu’il occupera pendant douze ans, de 1887 à 1898. Il sera secrétaire de la Société d’Agriculture du comté de Rouville de 1898 à 1907, l’année de son décès. Il avait également eu la charge de Régistrateur à Marieville de 1898 à 1907.

Georges-Charles et Thomas succédaient à leur père Charles-Napoléon pour l’administration de la pépinière et l’exploitation de la ferme qui prenait de plus en plus l’allure d’un verger commercial. Les autres enfants de Charles-Napoléon, Yvonne, Yvon et Raoul prirent le chemin de la grande ville de Montréal pour œuvrer dans les assurances et aux Postes canadiennes à Outremont, tandis qu’Imelda suivait son mari vers Sorel.

Georges-Charles, marié à Eugénie Rainville, demeurait à Rougemont pour s’occuper tout particulièrement de la pépinière, jusque vers les années 1930. Ses enfants : Berthe, Yvette, Jean-Maurice et Charles-Arthur ont aussi vécu à Rougemont œuvrant dans la restauration et dans l’administration d’un bureau de poste au coin de la Petite Caroline et de la rue Principale. Quand à Thomas, il cultiva principalement la ferme ancestrale, y planta de nombreux pommiers. Il vendit une partie de cette ferme en 1934 pour acquérir quatorze ans plus tard la ferme de son beau-père située en face de son ancien verger.

Guy, fils de Thomas, succède à cette tradition d’implication de la famille Frégeau dans le milieu rougemontois. Il fut secrétaire des commissions scolaires de la paroisse Saint-Michel de Rougemont et du village de 1956 à 1972. Il fut secrétaire des corporations municipales de la paroisse Saint-Michel et du village de Rougemont de 1956 à 1972. Il fut secrétaire de la Société d’Agriculture de Rouville de 1965 à 1978. Il fut aussi président de la Chambre de Commerce de Rougemont à l’époque appelée Jeune Chambre, dans les années 1950. Il occupe actuellement la fonction de secrétaire à la Commission scolaire Provençal depuis 1972 et est maire du village de Rougemont depuis 1974.

Raoul, frère de Guy, est président de la Société coopérative des pomiculteurs de Rougemont depuis 1984, et sa sœur Éveline a été présidente du Cercle des Fermières de Rougemont de 1979 à 1985. Elle demeure une artisane hors pair et une femme dévouée à la collectivité rougemontoise.

Rougemont ne peut que se glorifier d’être si bien servi par d’aussi illustres familles qui donnent de leur temps, qui partagent leur expérience pour le mieux-être de la collectivité et le progrès de leur localité.

Guy Frégeau

***Pêle-mêle en histoire...généalogie...patrimoine...
des suggestions... de Gilles Bachand***

Histoire

En ce temps de pandémie, bien entendu il y a la lecture. Certaines bibliothèques locales, donnent accès à des livres numériques et vous pouvez même emprunter des livres avec Internet et par la suite les ramasser sur place, sinon, je vous invite à faire un tour sur la chaîne YouTube pour visionner des petits vidéos sur le site : L’HISTOIRE VOUS LE DIRA.

Un peu de culture générale en histoire, le tout distillé en quelques capsules pour le plaisir des yeux et des oreilles... Plus sérieusement, on parle d'histoire et on s'amuse avec Laurent Turcot, professeur en histoire à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Canada.

Il est drôle et très bon vulgarisateur, il a plus de 12 millions de visionnements sur cette chaîne. Il aborde tous les sujets de l'histoire du Canada et ainsi que mondiale...

C'est à regarder pour le plaisir et de belles découvertes historiques bien expliquées... J'ai toujours hâte de découvrir le sujet suivant...

Gilles Bachand

Nouveaux membres de la Société

Nous vous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisirs parmi nous

Claude Fillion

PROCHAINES RENCONTRES DE LA SHGQL **---À mettre à votre agenda---**

DATE	RESPONSABLE	ACTIVITÉ	ENDROIT
23 février 2021	Mme Cécile Choinière	Les filles du Roy	Salle municipale Hôtel de Ville 1111, avenue Saint-Paul Saint-Césaire
23 mars 2021	Mme Jacqueline Bélanger	L'art et les tableaux - peintres québécois	Sacristie 100, rue St-Georges Ange-Gardien
6 avril 2021		Repas à la cabane à sucre	Chalet de l'érable 20, rue de la Citadelle Saint-Paul-d'Abbotsford
7 avril au 12 mai 2021	Guy McNicoll Fernand Houde	Cours de généalogie assisté par ordinateur (5 cours) Cours sur le registre foncier (1 cours)	Maison de la Mémoire 1, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford
27 avril 2021	Norbert Pigeon	Histoire de la compagnie NRC Saint-Paul- d'Abbotsford	Salle de la FADOQ 11, rue Codaire Saint-Paul-d'Abbotsford
24 mai 2021	Bénévoles de la Société	Journée nationale des Patriotes - Levée du drapeau	Parc Neveu Saint-Césaire

Été 2021 - date à déterminer		Visite historique – Saint-Eustache	Départ – stationnement église de Saint-Césaire
------------------------------	--	------------------------------------	--

**Avec la pandémie, toutes ces activités seront peut-être annulées ?
Nous vous tiendrons au courant**

Activités de la SHGQL

Vous pouvez communiquer pour toutes demandes de renseignements avec notre secrétariat. Voir la page 2 pour les modalités.

.....

Trois derniers panneaux pour le « Circuit historique et patrimonial de Saint-Césaire »

La municipalité de Saint-Césaire a officialisé la recherche historique et la confection des trois derniers panneaux pour cet itinéraire de belles découvertes historiques et aussi architecturales dans la ville de Saint-Césaire. C'est l'historien Gilles Bachand qui est le chargé de projet, pour la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux. Le tout devrait se finaliser cet été.

Nous vous invitons déjà à aller découvrir les 9 premiers panneaux sur place à Saint-Césaire.

Un nouveau site Web pour la Société

Notre confère Michel St-Louis, travaille depuis quelques mois à remanier complètement le site Web de la Société. Cette actualisation permettra une plus grande facilité de navigation sur le site. Il a présentement réalisé environ 80% du projet. Le tout devrait être terminé pour l'été prochain. Sincères remerciement pour ce travail !



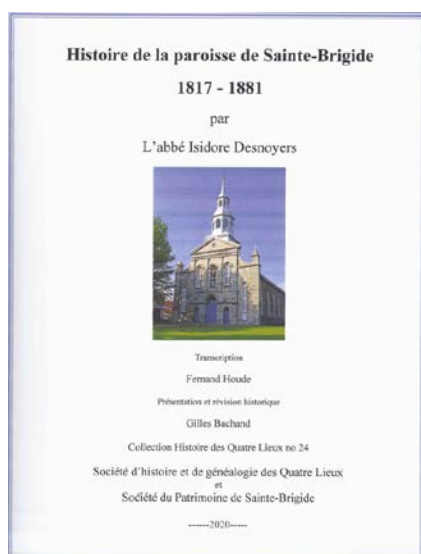
Nouveautés à la bibliothèque ou aux archives de la SHGQL

Toutes nos nouvelles acquisitions ou dons sont systématiquement exposés dans le présentoir de nouveautés pour une période d'environ un mois, puis placés sur les rayons de notre bibliothèque ou directement dans nos archives.

Nous attendons vos dons... pour bonifier nos archives et notre bibliothèque.



--- Nouvelles publications ---



Histoire de la paroisse de Sainte-Brigide
Coût : 30\$



Calendrier historique 2021
L'histoire du chemin de fer dans nos municipalités
Coût 10\$

Nous espérons faire le lancement de ce volume cet automne à Sainte-Brigide.

Nos activités en image

Malheureusement, il n'y a pas eu d'activités durant les derniers mois, à cause de la pandémie du Coronavirus (COVID 19) au Québec.



Cette carte postale en couleur provient de la photothèque de la SHGQL

Merci à nos commanditaires



Andréanne Larouche
votre députée de Shefford

400, rue Principale
Granby • 450 378 3221
#AndréanneLarouche

BLOC
Québécois

Claire Samson
Députée d'Iberville

Porte-parole du deuxième groupe d'opposition
en matière de culture et de communications et
pour la protection et la promotion de la langue
française et pour la région de la Montérégie

Assemblée Nationale
QUÉBEC

Place aux citoyens

Hôtel du Parlement
1045, rue des Parlementaires
Bureau 3.89
Québec (Québec) G1A 1A4
Tél. : 418 644-1458
Télec. : 418 528-6935
claire.samson@assnat.qc.ca

Bureau de circonscription
327, 2^e Avenue
Saint-Jean-sur-Richelieu QC J2X 2B5
Téléphone : 450 346-1123
Sans frais : 1 866 877-8522
Télécopieur : 450 346-9068
claire.samson.iber@assnat.qc.ca



**Culture
et Communications**
Québec

Ministre Nathalie Roy

**Secrétariat
du Conseil du trésor**
Québec

Ministre Christian Dubé
Ministre responsable de la
région de la Montérégie




Chevaliers de Colomb
conseil 3105 Saint-Paul-
d'Abbotsford

**estrie
richelieu**
MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE

770, rue Principale
Granby (Québec) J2G 2Y7

Téléphone: 450-378-0101
1-800-363-8971
Télécopieur: 450-378-5189
ger.qc.ca



F. MÉNARD
QUALITÉ BOUCHERIE QUÉBEC

DEUX ADRESSES

- Ange-Gardien
- St-Alphonse-de-Granby

WWW.FMENARD.COM

Drainage
Ostiguy & Robert Inc.

255, ROUTE 112, ST-CÉSAIRE, QUÉBEC J0L 1T0

Pierre Ostiguy

Bur.: (450) 469-3156
Bur.: 1-800-363-8973
Cell.: (450) 830-9278
Fax: (450) 469-5667

ordrain@xplornet.com
www.ostiguyetrobert.com

Gestion de matières résiduelles



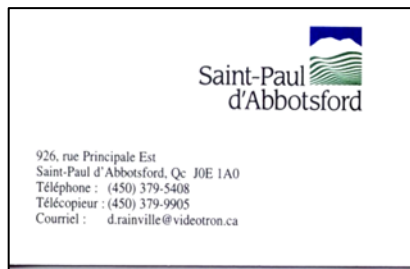
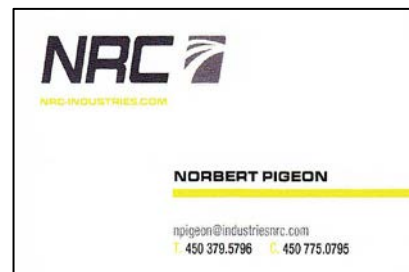
SANI ECO
ENSEMBLE, RÉCUPÉRONS !

Sylvain Gagné

530, rue Edouard
Granby, QC J2G 3Z6
Tél.: 450 777-4977
Cell: 450 777-9779
Fax: 450 777-8652
sanieco@bellnet.ca

COOP

COOPÉRATIVE RÉGIONALE D'ÉLECTRICITÉ
de St-Jean-Baptiste-de-Rouville



Nous recrutons à Saint-Césaire



Ils ont à cœur notre histoire régionale !